

## **Confinement**

Paroisse Bayonne-Biarritz  
Pasteure Leila Hamrat

Dimanche 15 novembre 2020  
Culte pour le Consistoire  
Les chants : recueil Alléluia

### **SALUTATION-INVOCATION**

Bonjour

Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier

Tu te donneras. Tu te donneras pendant toute la semaine

Et tu cueilleras le dimanche à bras ouverts comme un cadeau venu du ciel.

Ce jour-là, tu t'arrêteras.

Le temps de t'alléger et de souffler, toi, ta famille et les travailleurs étrangers.

Parce que Dieu s'est mêlé de ton histoire

Et de celle du monde pour créer une terre qui lui sourit.

Il a soufflé sur le dimanche un air de fête et d'amitié.

Que ce culte soit vécu comme un cadeau du ciel

Qu'il soit l'occasion de reposer nos vies dans la Parole

Et - par-delà la distance que nous impose le confinement -

De consolider nos liens fraternels par une prière commune émise avec ferveur et vigueur.

### ***Cantique 21-01. Tous ensemble, ô notre Dieu***

1. Tous ensemble, ô notre Dieu, nous cherchons ta face.

Fais sur nous, en ce saint lieu, rayonner ta grâce !

A toi monte notre chant, à toi nos prières !

Viens, répands sur tes enfants tes dons salutaires !

2. Ton Esprit vienne, ô Seigneur, nous remplir de zèle,

Inspirant à notre cœur un amour fidèle !

Que sans craindre et sans rougir nous fassions paraître

Le bonheur de te servir, toi seul, notre maître !

3. Ouvre-nous les vérités de ton Evangile !

Ton fardeau nous soit léger et ton joug facile !

Que le peuple des croyants en tous lieux t'honore !

D'un seul cœur, en s'unissant, qu'il t'aime et t'adore !

d'après *Recueil de la Confession d'Augsbourg* 1819

### **LOUANGE**

Quand nous regardons derrière nous, Seigneur

Et que nous voyons tant de chemins parcourus

Avec ta présence rassurante à nos côtés

Tant de sollicitude de ta part, tant de fidélité

Nous ne pouvons que nous exclamer à la suite de Paul

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Dès lors dans cette assurance où nous puisons

Force et confiance, nous te louons pour ta joie qui irrigue nos actions

Nous te louons pour ta bonté qui transforme nos regards

Nous te louons pour ta fidélité qui nous donne souffle et courage

### ***Ps 92. Oh ! que c'est chose belle***

1. Oh ! que c'est chose belle de te louer, Seigneur,  
De chanter ta splendeur au milieu des fidèles ;  
Quand le jour vient de naître, d'annoncer ta bonté  
Et ta fidélité quand la nuit va paraître.

2. Tes œuvres surprenantes ont réjoui mon cœur  
Et je dirai, Seigneur, leur sagesse étonnante.  
Tes pensées sont profondes ; plus il les étudie,  
Plus l'homme est interdit : ta main garde le monde.

Théodore de Bèze 1519-1605 / Roger Chapal 1912-1997

© Fédération Musique et Chant de la Réforme, c/o Olivétan, BP 4464, F-69241 LYON Cedex 04

### **ATTENTE DE DIEU**

Tu peux ne pas me voir, dit le Seigneur  
Pourtant je suis la lumière qui te permet de voir  
Tu peux ne pas m'entendre  
Pourtant je suis la voix qui parle pour toi  
Tu peux ne pas être sensible à moi  
Pourtant je suis la force qui s'exprime par tes mains  
Sans cesse je suis à l'ouvrage même si tu ne sais pas pourquoi  
Je ne suis pas vision étrange, je ne suis pas mystère  
Quand tu as besoin de moi, je suis là  
Même lorsque tu me renies, je suis là  
Même lorsque tu es éperdu de solitude, je suis là  
Lorsque tu as peur, je suis là  
Lorsque tu souffres, je suis là  
Je suis là lorsque tu pries et je suis là aussi lorsque tu ne pries pas  
Je suis en toi, et tu es en moi  
Même si ta foi en moi vacille, ma foi en toi ne faiblit pas  
Parce que je t'aime, dit le seigneur

### **45-08. Tu m'as aimé, Seigneur**

1. Tu m'as aimé, Seigneur, avant que la lumière  
Brillât sur l'univers que ta main a formé,  
Avant que le soleil éveillât sur la terre  
Tout ce qui fut par toi semé dans notre humble poussière,  
Déjà mon Dieu tu m'as aimé ! Mon Dieu, tu m'as aimé !

2. Tu m'as aimé, Seigneur, n ce jour de colère  
Où Jésus sur la croix mourut abandonné.  
Pour nous il s'est livré, pour ôter nos misères  
Et son pardon m'a libéré de toute faute amère.  
Par lui, mon Dieu, tu m'as aimé ! Par lui tu m'as aimé !

Str. 1, 4 : Frédéric Chavannes 1803-1893 / str. 2-3 : Paul Junod 1923-1994

© Auteur (137)

### **CONFESSION DES MANQUEMENTS**

Nous voici, Seigneur  
Ardents à croire mais si hésitants parfois à persévérer sur les chemins de l'Évangile

Si ardents à recevoir ta Parole mais si déconcertés devant sa mise en pratique  
Dans les actes et les conflits de chaque jour  
Nous voici Seigneur  
Ardents à aimer mais si craintifs parfois  
Devant les gestes d'amour qui pourraient exiger le don en totalité et le pardon.  
Ardents à partager mais embarrassés parfois à se priver.  
Nous voici  
Ardents à lutter pour les droits de l'homme  
Mais si aveugles parfois devant la rigueur du devoir à l'égard des plus proches.  
Ardents à espérer en toi mais si troublés par les périls et l'absurdité des événements.  
Ardents nous sommes mais notre fragilité nous trouble.  
C'est pourquoi la présence de Jésus, ton Fils  
Nous est indispensable, comme l'eau à la terre aride.  
Qu'il vienne se montrer à nous  
Qu'il vienne éclairer notre foi  
Qu'il vienne avec son Evangile veiller au milieu de nous. Amen

#### **45-08. Tu m'as aimé, Seigneur**

3. Tu m'as aimé, Seigneur, le jour où, pour ta gloire,  
Jésus est apparu vivant, ressuscité.  
Avec lui je revis, porté par sa victoire ;  
Il est ma raison d'espérer, ma joie d'aimer, de croire.  
En lui, mon Dieu, tu m'as aimé ! En lui tu m'as aimé !

4. Tu m'aimeras toujours, ni l'enfer, ni le monde,  
Rien, jamais de tes dons n'arrêtera le cours.  
Où le mal abonda, la grâce surabonde ;  
Permits, Seigneur, qu'au long des jours tout mon cœur te réponde  
Et que je t'aime sans détour, Toi qui m'aimes toujours !

#### **ANNONCE DU PARDON**

Cette parole est pour chacun de nous  
« **Ma grâce te suffit** » 2 Corinthiens 12.9  
En accueillant le pardon de Dieu  
Je reçois un souffle nouveau qui me soulage, m'allège  
Et me donne la force de répondre à son amour  
Sa grâce est un viatique  
Qui me porte au-delà de mes limites  
Je la reçois comme un cadeau merveilleux  
Ta grâce me suffit, Seigneur, sois loué.

#### **21-05. Jour du Seigneur**

4. A tes côtés, par ta bonté, je marche en confiance.  
Tous mes péchés sont pardonnés, j'en ai pleine assurance.

5. Que ton Esprit, O Jésus-Christ, nous touche de sa flamme !  
Jour après jour, que ton amour rayonne dans nos âmes !

d'après Matthias Engel 1753-1815

© Fondation d'édition des Eglises protestantes romandes, C.P. 128, CH-1800 Vevey 2

#### **ACCUEIL DE LA PAROLE**

Seigneur, notre Dieu et notre Père  
Tu dépasses infiniment ce que nous savons  
Ce que nous devinons de toi  
Nous ne pouvons pas t'enfermer avec nos mots  
Mais, en Jésus, tu es passé et sa trace est ineffaçable  
Et son Esprit en nous, personne ne peut l'éteindre  
Esprit de lumière et de vérité que nous invoquons  
Qu'il éclaire pour nous la parole que nous allons partager  
Qu'il nous conduise dans la vérité  
Amen

## Lectures bibliques

### Proverbes 22.13

*22.13 Le paresseux dit : Il y a un lion dehors! Je serai tué dans les rues !*

### Matthieu 25.14-30

*25.14 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.*

*25.15 Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.*

*25.16 Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.*

*25.17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.*

*25.18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.*

*25.19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.*

*25.20 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres.*

*25.21 Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.*

*25.22 Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres.*

*25.23 Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.*

*25.24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné;*

*25.25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi.*

*25.26 Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné;*

*25.27 il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.*

*25.28 Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.*

*25.29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.*

*25.30 Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

## Prédication

Le paresseux dit : « **Il y a un fauve sur la route. Un lion au carrefour** ». « **Il y a un lion dehors. Je vais me faire tuer en pleine rue** ».

Chers amis, voyez-vous la paresse n'a qu'un seul défaut. Elle a mauvaise réputation.

Notre époque apprécie généralement peu les dispositions telles que l'oïveté, l'attente, la paresse. Autour de soi, on voit privilégier l'action, les grands projets, la ténacité.

Le portrait-robot idéal, c'est l'homme tendu en avant. L'homme, les yeux fixés sur l'horizon. L'homme regardant droit devant lui. Le regard limpide. Le menton volontaire. La démarche assurée et le ventre rentré.

Non la paresse n'a pas droit de cité. Enfants, nous avons tous été bercés par des histoires du genre : « *Il était une fois une petite fille qui était si paresseuse qu'elle oubliait de respirer. Elle mourut étouffée d'elle-même* ».

Voyez-vous, par les temps qui courent, je serais plutôt portée à faire l'éloge de la paresse en la revendiquant comme une qualité. Comme une façon particulière de découper le temps et de suspendre la frénésie routinière du labeur ou des loisirs devenus quasiment une activité obligée qui doit être organisée, planifiée et surtout utilitaire. Oui à la paresse lorsqu'elle nous arrache à l'abrutissement que nous vaut le travail ou une certaine conception des loisirs.

Je vous recommande à ce propos un roman qui fait l'éloge de la paresse. Un roman aussi drôle que salutaire. Un roman qui fait tellement de bien qu'il devrait être remboursé par la sécurité sociale. Il s'agit des « *Fainéants dans la vallée fertile* » d'Albert Cossery

Mais je ne veux pas poursuivre cette méditation par l'éloge de la paresse. Non que l'envie me manquât ! Car lorsque la Bible évoque le phénomène de la paresse, elle fait allusion à autre chose qu'à l'inactivité. De plus elle n'en a pas une appréciation très positive.

L'hébreu associe le mot paresse à une racine qui signifie littéralement « *se courber, s'avachir* ».

Ainsi ce mot évoque non pas un refus délibéré et conscient du travail mais une allure, une manière d'être, une façon de se conduire.

Le paresseux dit : « *il y a un lion dehors, je vais me faire tuer en pleine rue* ». Il n'y a pas de lion dehors. Mais le paresseux, lui, croit vraiment à son lion.

Nous tenons là un premier indice sur le moteur de la paresse. La paresse est avant tout guidée par la peur. Une peur de ce qu'il y a dehors. Une peur du monde extérieur où rôdent des lions imaginaires. Ainsi, le paresseux est avant tout un homme ou une femme qui a peur des autres. Peur de Dieu et peut-être aussi peur de lui-même. Et l'on comprend qu'il ait aussi peur du travail qui est l'une de nos relations les plus certaines avec le monde et les autres.

Contrairement à ce que l'on pense, le paresseux ne se repose pas.

Ainsi que le souligne un autre proverbe de la Bible, la peur n'a jamais été le meilleur chemin pour trouver la quiétude (26.14).

Donc la paresse commence avec la peur. La peur de ce que l'on va trouver dehors. La parabole des talents illustre admirablement cette dimension de la paresse. Le maître appelle serviteur paresseux l'homme qui vient avant tout lui confier sa peur. Là encore, le mot grec signifie autant timide que craintif.<sup>1</sup>

Le serviteur paresseux a eu peur de son maître. Peur du trésor qu'il a enfoui avec d'infimes précautions. Peur de prendre des risques. Peur de-la-vie-tout-court. Pourtant, le maître ne l'appelait pas à une morale héroïque. Le récit prend soin de préciser « *A chacun selon sa force* ».

Simplet, en gelant son avoir, le mauvais serviteur a tué l'espoir que son maître plaçait dans la fructification de son bien.

Comme le suggère la parabole. Il n'y a devant Dieu qu'un seul péché : tout enterrer par pure peur. Peut-être aussi par peur du maître. Comme un refus pur et simple de risquer sa vie.

Alors comment dompter et exorciser ces lions imaginaires ? Comment retrouver le courage au double sens du terme.

- Le courage qui est la fin de la peur
- Le courage qui est la fin de la paresse.

Comment lorsque ça nous prend, sortir de cette logique de la contamination de la peur qui commence avec la peur des autres, la peur de la vie et s'achève en boucle par la peur de la peur des autres et de soi-même.

Paradoxalement, et c'est ce qu'illustre l'attitude des deux premiers serviteurs, la fin de la peur de soi, d'autrui et du monde passe par le risque. C'est-à-dire par ce cheminement obscur qui va à

---

<sup>1</sup> Je retourne à la pêche, A. Maillot

l'encontre de l'envie des corps tranquilles, du bon sens de l'esprit et parfois même de la paix du cœur. Les sociologues, qui avec les économistes sont les nouveaux maîtres-à-penser, expliquent le goût du risque comme une compensation hygiénique engendrée par la civilisation moderne de la sécurité. C'est bien connu, les assurances sur la vie appellent l'alpinisme, les vols en wingsuit et les courses automobiles. Cette civilisation moderne de la sécurité est elle-même un sous-produit de la peur. Peur de la mort. Peur de l'autre. Peur de l'inconnu.

Qu'est-ce que le risque ? La Bible en donne une définition éminemment positive.

Le geste risqué c'est une espèce de curieux mélange de raisonné et d'inattendu qui me fait devenir le courageux et le généreux qui, à l'instar du premier serviteur, mise tout et reçoit au centuple la mise de son don. Au bout du geste risqué, il y a c'est sûr un double risque. Il y a la possibilité de la réussite auquel cas, je me trouve gratifié de mes préparatifs et de ce supplément occasionnel. Mais il y a aussi la possibilité de l'échec. Et dans ce cas, peut-être perdrais-je tout. Mais il me restera néanmoins quelque chose de précieux. Il me restera d'avoir tenté sans économiser. Il me restera d'avoir apprivoisé ma peur. Il me restera d'avoir converti l'habitude en émotion. Il me restera d'avoir transformé la sécurité en audace.

Qu'est-ce que le risque a à voir avec la foi ? Et bien TOUT Car croire c'est d'abord et essentiellement risquer. Puisque l'on mise au-delà du démontrable. Puisque l'on accepte que l'instant d'une parole, que la trace d'un signe deviennent une valeur permanente.

Une valeur permanente, certes, mais qui n'apporte aucune garantie. Une valeur dont seule la suite me dira si j'en fus dupe ou partenaire. C'est le fameux pari de Pascal.

Et nous avons un exemple biblique éloquent en la matière. C'est celui d'Abraham.

Abraham, le père de la foi, le père du risque qui a compris avant tout le monde, que vivre et croire c'est consentir au saut dans l'inconnu. Saut qui me fait exister devant Dieu, avec et pour autrui.

C'est pourquoi il consent à quitter, à aller, à obéir, à offrir, sans être assuré de recevoir, de rencontrer, de comprendre et même de retrouver. Il y a beaucoup de manières de refuser le risque de croire fermement et ouvertement.

Chaque époque a les siennes. Il a été dit que nous étions entrés dans l'ère du soupçon. Peut-être aussi dans celle du stress. Assurément celle d'un certain désenchantement.

Pour les chrétiens qui ne sont pas encore totalement désenchantés, c'est l'ère du refuge dans l'invisibilité. Souvent par peur d'aller à l'encontre de certaines idées reçues en matière de religion ou de morale, par peur précisément du ridicule. Parmi les manières de refuser aujourd'hui le risque de croire, il y a celle qui consiste à penser que la foi relève avant tout du domaine strictement privé, intérieur.

Si la foi est une démarche éminemment personnelle doit-elle être pour autant secrète ?

La parole de vérité et de libération proclamée par la voix du Christ peut-elle être gardée comme une parole privée, à usage interne ?

Si nous enterrons ce bien que le Seigneur nous a légué, n'est-ce pas nous-mêmes que nous enterrons ?

Nous exposant à l'instar du troisième serviteur à voir confié à d'autres l'Évangile dont nous prétendons vivre.

### ***Ps 91. Qui demeure auprès du Seigneur***

1. Qui demeure auprès du Seigneur, à l'ombre de sa grâce,  
Qui éprouve un secret bonheur à rechercher sa face,  
Dit à son Dieu : « Sois mon rempart, en toi j'ai confiance ;  
Auprès de toi j'aurai ma part, Dieu de mon espérance. »

2. Du filet tendu sous tes pas son amour te délivre ;  
Il te défend dans les combats que l'ennemi te livre.  
Son bouclier te couvrira si le péril te presse  
Et dans sa main te gardera au jour de la détresse.

3. Près de toi quand la maladie, quand le malheur te guette,  
Il veille sur toi jour et nuit et protège ta tête.  
Il tient ta vie entre ses mains : que dix mille succombent  
Rien ne coupera ton chemin et pas même la tombe.

4. Ses anges viendront de leurs mains te guider sur la terre  
Pour que ton pied dans le chemin ne se heurte à la pierre.  
De la vipère et du dragon tu déjoueras les feintes  
Et tu fouleras le lion : tu marcheras sans crainte.

5. Qui s'est lié à moi, dit Dieu, verra ma délivrance ;  
Il me trouvera en tous lieux lié à sa souffrance.  
Chaque jour je glorifierai mon serviteur fidèle  
Et du tombeau l'arracherai pour la vie éternelle.

Clément Marot 1496-1544 / Roger Chapal 1912-1997

© Fédération Musique et Chant de la Réforme, c/o Olivétan, BP 4464, F-69241 LYON Cedex 04

#### **OFFRANDE**

*Vous pouvez mettre de côté votre offrande dominicale dans une enveloppe, dimanche après dimanche, pendant toute la période du confinement et l'adresser sous la forme qui vous convient (chèque, virement, liquide) au trésorier de votre paroisse.*

#### **INTERCESSION**

*Ensemble, nous prions afin que nos voix exaucent les attentes de Dieu  
Seigneur*

Nous te prions pour tous ceux qui prient aujourd'hui  
Pour nos frères et nos sœurs en la foi, connus et inconnus  
Pour tous ceux qui te prient dans la joie  
Comme pour ceux qui s'adressent à toi  
Dans la souffrance et l'angoisse.  
Notre prière rejoint la leur et monte vers toi  
Dans un élan de confiance et de reconnaissance

Nous te prions pour tous ceux qui ne te prient plus  
Et qui pourtant te connaissent et ont autrefois prié  
Pour ceux qu'une souffrance a révolté  
Ou que le bonheur matériel a isolé  
Pour ceux qui ne peuvent plus prier  
Notre prière monte vers toi, ô Dieu

Seigneur

Nous te prions pour tous ceux  
Qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile  
Pour ceux qui vivent dans l'insouciance  
Et ceux qui souffrent silencieusement dans leur nuit intérieure  
Pour eux tous, notre prière monte vers toi  
Notre Père...

## **CONFESSION DE LA FOI**

Celui qui a séparé les eaux d'en-haut des eaux d'en-bas  
Veille sur ma vie nuit et jour  
C'est pourquoi j'ai l'assurance  
Que même si des flots d'épreuve me submergent  
Ils ne pourront m'engloutir

Celui qui a conduit son peuple à travers le désert  
Marche au-devant de moi  
C'est pourquoi j'ai l'assurance  
Que mes révoltes et mes errances  
N'entameront jamais sa patience  
Et sa détermination à me conduire en sa terre promise

Celui qui s'est donné au monde en son Fils Jésus Christ  
A scellé une alliance irrévocable avec les hommes  
C'est pourquoi j'ai l'assurance  
Que mes abandons et mes crises de confiance  
Ne compromettront jamais sa fidélité et son engagement  
A demeurer à mes côtés

Celui qui, un certain matin de Pâques,  
A fracassé le tombeau de la mort relève la vie pour l'éternité  
C'est pourquoi j'ai l'assurance  
Que mes stérilités et mes limites n'entraveront jamais  
Le surgissement de sa résurrection au cœur de ma vie.

Celui qui nous a donné son Esprit  
Comme gage permanent et vivifiant de sa présence parmi nous  
Est sans cesse à l'œuvre dans le monde  
C'est pourquoi j'ai l'assurance  
Que mes timidités et mes paresse  
N'empêcheront pas la guérison et le renouveau du monde.

*L.Hamrat*

## **BENEDICTION**

*Que chacun de vous trouve à travers les mots anciens de la Bible  
La bénédiction particulière que Dieu lui adresse*

Le Seigneur vous bénit et vous garde.  
Le Seigneur fait resplendir sur vous sa lumière  
Et vous accorde sa grâce.  
Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous donne la paix.  
Bon dimanche et bonne semaine

### **62-75. Viens nous bénir, ô Jésus-Christ**

1. Viens nous bénir, ô Jésus-Christ,  
Viens mettre en nous ton Saint-Esprit !



Fais-nous marcher dans ton amour  
Plus près de toi de jour en jour !

2. Que ta louange, ô Dieu sauveur,  
Soit dans nos bouches, dans nos cœurs !  
Fais-nous connaître toujours mieux  
Ton nom béni et merveilleux !

3. Un jour, enfin, nous te verrons.  
En ta présence, nous dirons :  
Louange soit à Jésus-Christ,  
Louange au Père, au Saint-Esprit !

Roger Barilier 1914-2005

© Fondation d'édition des Eglises protestantes romandes, C.P. 128, CH-1800 Vevey 2 (31)